



La santé mentale pendant la pandémie de la COVID-19 sondage 11

Février 2022



Avec le financement de



Santé
Canada

Health
Canada



Conclusions principales

Contrairement aux attentes, la variante Omicron a eu très peu d'effets durables sur la santé mentale des Canadiens. Les principaux indicateurs en février 2022 (après la vague Omicron) sont similaires à ceux de décembre 2021 (début de la vague Omicron)

- Ce sondage saisit la période où l'impact d'Omicron avait commencé à diminuer. Malgré la présence continue de cette variante dans le monde, **l'inquiétude suscitée par le COVID-19 est tombée à un niveau historiquement bas à 59 %**. Cela est confirmé par la diminution du nombre de Canadiens qui disent craindre que l'infection par le virus ait un impact négatif sur leur santé mentale.
- **La collecte de notre dernière enquête (du 13 au 22 décembre 2021) a captée la période juste avant le pic d'Omicron.** Pendant cette période, le virus se propageait rapidement mais aucun verrouillage ni aucune restriction sanitaire majeure n'étaient ajoutés. À ce moment-là, les inquiétudes concernant Omicron et celles concernant COVID-19 (pandémie globale) étaient respectivement de 65 % et 70 %.
- Il est intéressant de noter que les répondants de Québec indiquent une inquiétude permanente considérablement plus faible à l'égard du COVID-19, soit 39 % contre une moyenne nationale de 59 %.

Conclusions principales

- **Les niveaux d'anxiété et de dépression auto-évalués n'ont que légèrement évolué depuis décembre 2021**, 23 % des Canadiens indiquant des niveaux élevés d'anxiété et 16 % indiquant des niveaux élevés de dépression. (Anxiété : 24%, Dépression : 15% en décembre 2021)
- **Un grand nombre de ceux qui sont aux prises avec des niveaux élevés d'anxiété et de dépression auto-évalués présentent également des symptômes de détresse psychologique modérée à sévère** (45% de ces répondants sont sur l'échelle de détresse psychologique de Kessler 10).
- **La majorité des Canadiens (68 %) souhaitent que certaines (48 %) ou toutes (20 %) les mesures de santé publique restent en place** pour la raison principale que " des gens sont encore hospitalisés ou meurent à cause du virus ". La majorité de ceux qui souhaitent que la plupart ou la totalité des restrictions soient levées (38 %) estiment que "le virus sera toujours là, alors nous devons apprendre à vivre avec" (76 %).
 - **Ceux qui souhaitent le maintien des mesures de santé publique ont indiqué des niveaux d'anxiété et de dépression plus élevés**, que ceux qui estiment qu'il est temps de les lever.
 - Les mandats de vaccination continuent d'avoir un effet positif sur la santé mentale des Canadiens, 41 % d'entre eux indiquant un impact positif, 16 % un impact négatif et 38 % aucun impact.

Les niveaux d'anxiété et de dépression élevés depuis COVID-19 sont restés constants dans ce sondage

Malgré l'impact négatif de la pandémie COVID-19 sur la santé mentale des Canadiens et une forte augmentation de leurs niveaux d'anxiété et de dépression depuis le début de la pandémie, les niveaux d'anxiété et de dépression sont restés constants en février, par rapport à décembre.

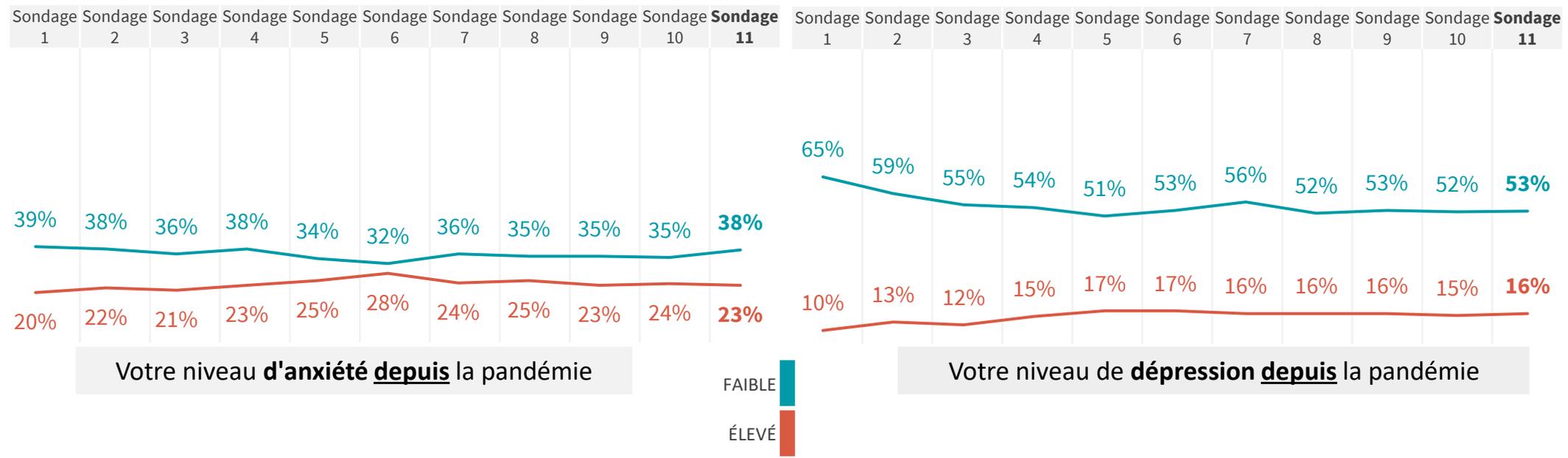
Un quart des Canadiens ont déclaré être très anxieux, ce qui reste beaucoup plus élevé qu'avant COVID-19.

- L'anxiété continue d'être pire chez les Canadiens plus jeunes et d'âge moyen (16-17, 24 % ; 18-34, 31 % ; 35-54, 25 % ; 55+, 14 %), chez les femmes (27 % contre 18 % chez les hommes) et chez les personnes sans emploi (36 %). Les travailleurs de première ligne (35 %) et les membres des LGBTQ2S+ (37 %) connaissent des niveaux d'anxiété plus élevés (35 %).
- Le pourcentage de Canadiens déclarant des niveaux élevés de dépression est resté constant par rapport aux résultats du sondage 10.
- La dépression continue également d'être plus grave chez les Canadiens d'âge moyen (16-17, 12 % ; 18-34, 23 % ; 35-54, 18 % ; 55+, 9 %), ainsi que chez les chômeurs (29 %).
- Un pourcentage élevé de ceux qui s'identifient comme LGBTQ2S+ (30 %) ont déclaré avoir un niveau de dépression plus élevé.



Les niveaux d'anxiété et de dépression sont restés constants

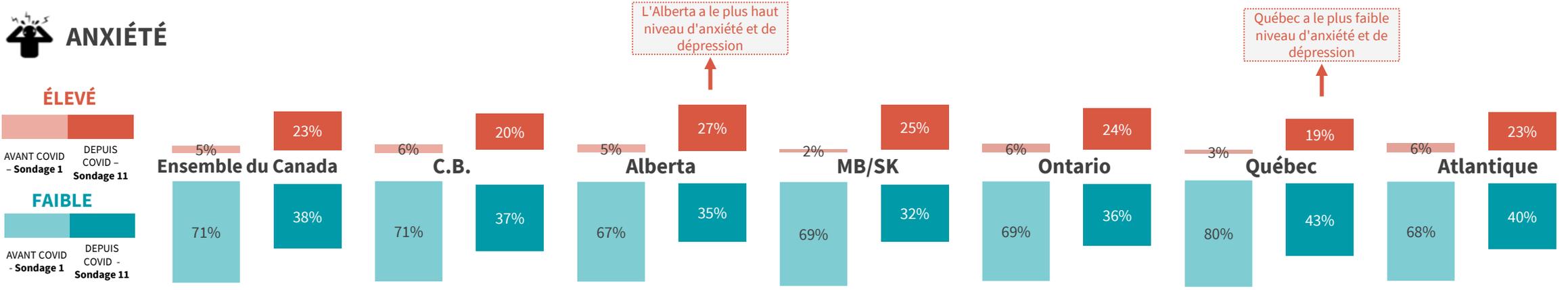
Sondage 1: Avant COVID-19
Anxiété élevé 5 %
Dépression élevé 4 %



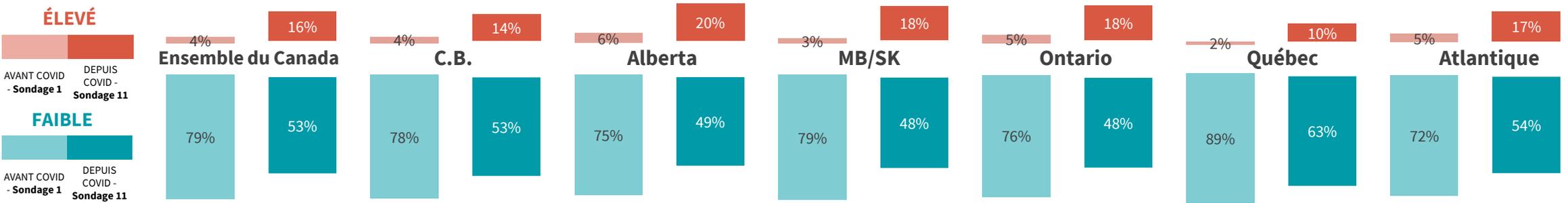
A2A. Veuillez évaluer chacun des facteurs suivants sur une échelle de 0 à 10 : « 10 » correspondant à « extrêmement élevé » et « 0 » à « aucun ». Base : (total n= 3 512)

L'Alberta présente les niveaux d'anxiété et de dépression les plus élevés

ANXIÉTÉ

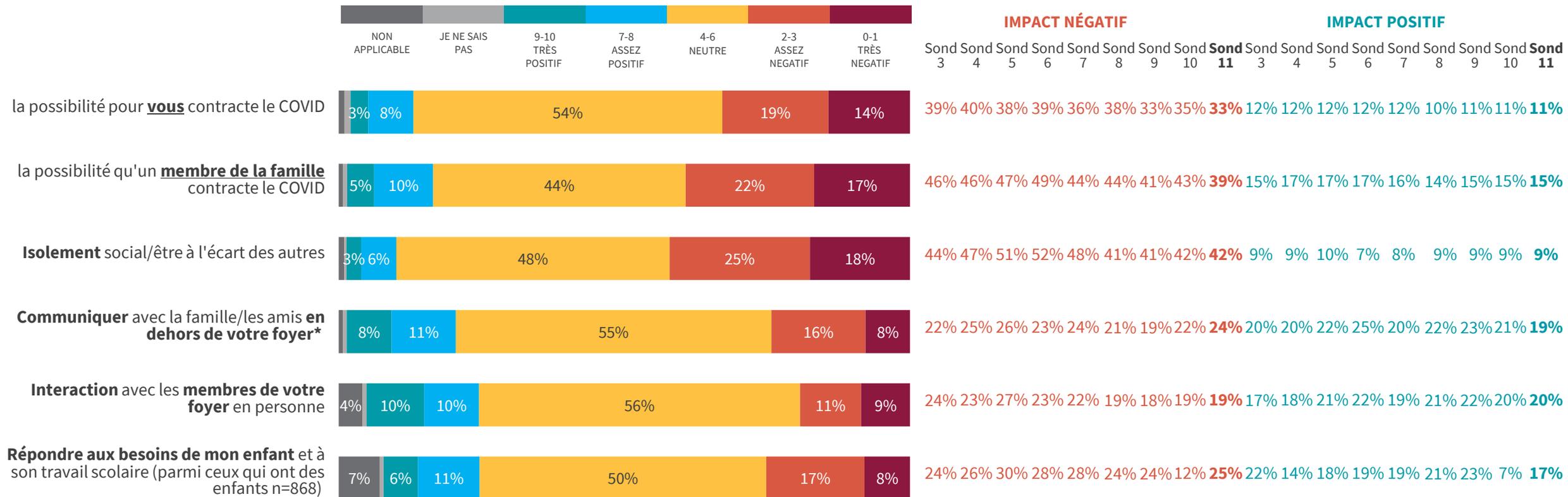


DEPRESSION



L'isolement social reste un facteur dominant de mauvaise santé mentale

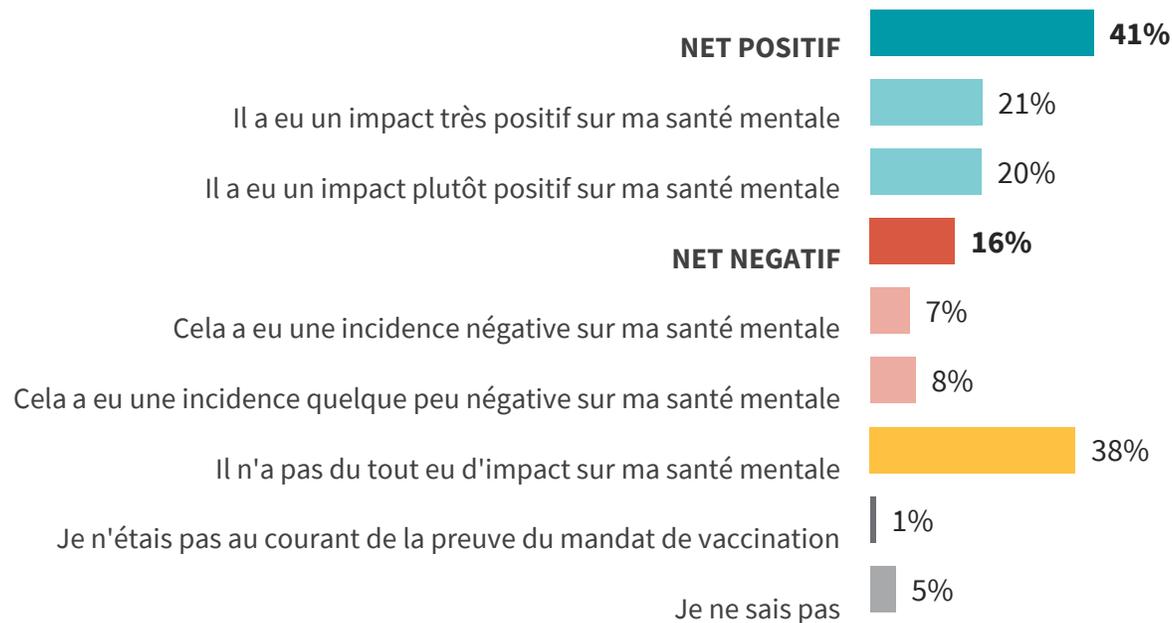
L' impact sur la santé mentale



La nécessité d'une preuve de vaccination continue d'être plus positive que négative en matière de santé mentale

- Les deux cinquièmes (41 %, en baisse de 4 points depuis le Sondage 10) des Canadiens affirment que la demande de preuve de vaccination dans leur province a eu un impact positif sur leur santé mentale, un cinquième (21 %) ayant déclaré que c'était très positif, et un autre cinquième (20 %) quelque peu positif. Les deux cinquièmes (38 %) disent que cela n'a eu aucun impact, tandis que 16 % disent que l'impact a été négatif (un résultat similaire à celui du sondage 10). Les Canadiens plus âgés (55 ans et plus) sont les plus susceptibles de considérer son impact comme fortement positif (48 %).

IMPACT DE LA PREUVE DE VACCINATION SUR LA SANTÉ MENTALE

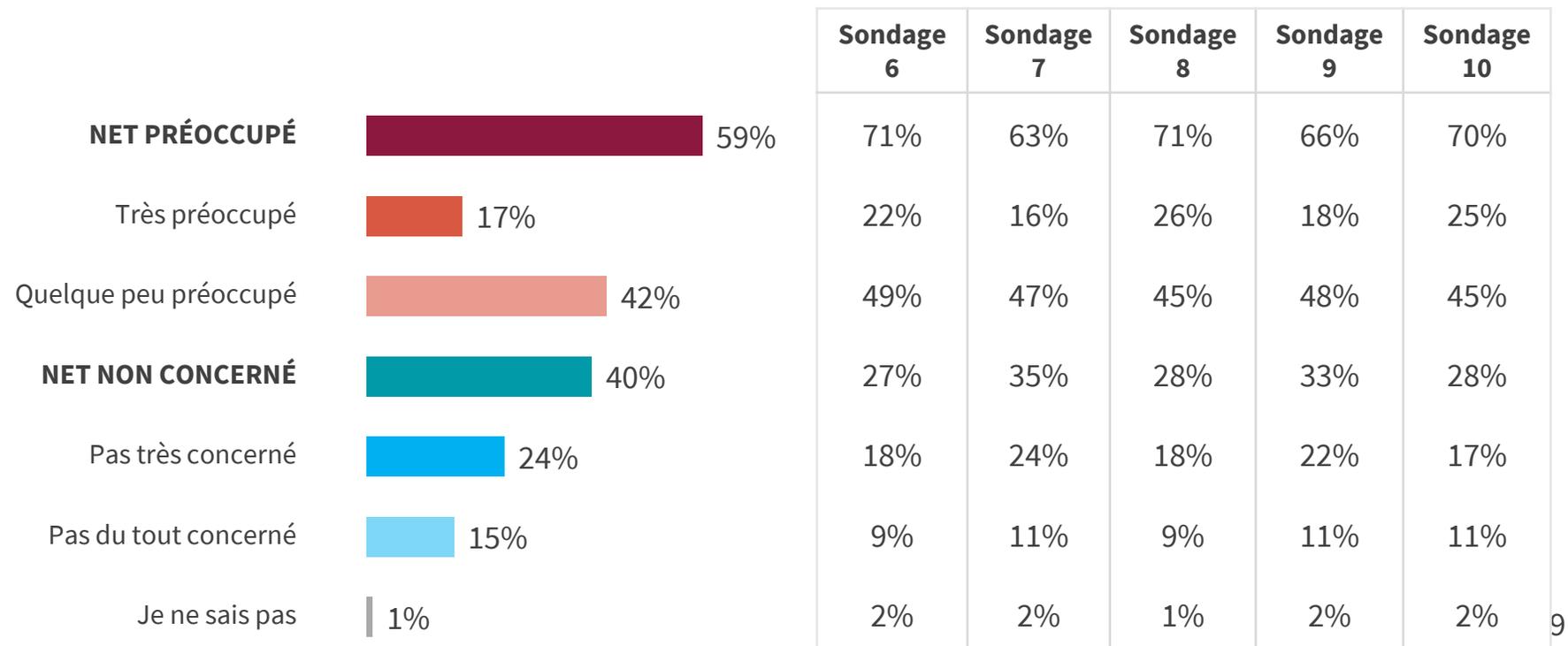


	Sondage 9	Sondage 10
Il a eu un impact très positif sur ma santé mentale	47 %	45 %
Il a eu un impact plutôt positif sur ma santé mentale	25 %	23 %
Il n'a pas du tout eu d'impact sur ma santé mentale	22 %	21 %
Cela a eu une incidence négative sur ma santé mentale	11 %	16 %
Cela a eu une incidence quelque peu négative sur ma santé mentale	5 %	8 %
Je n'étais pas au courant de la preuve du mandat de vaccination	6 %	8 %
Je ne sais pas	37 %	32 %
	1 %	1 %
	5 %	6 %

L'inquiétude concernant la menace persistante du COVID-19 a considérablement diminué dans ce sondage

- La menace permanente de la Covid-19 a fluctué d'un sondage à l'autre. Alors que cette menace a augmenté d'octobre à décembre (sondages 9 et 10), elle a de nouveau diminué en février (sondage 11 - de 70 % à 59 %).
- L'inquiétude reste la plus faible au Québec (39 %), alors qu'elle est la plus forte en Colombie-Britannique (69 %) et en Ontario (65 %). Les personnes vivant dans des centres urbains (60 % contre 51 % en milieu rural), les femmes (62 %) et les personnes âgées de 55 ans et plus (64 %) sont également les plus préoccupées.
- Ceux qui ont été vaccinés sont plus préoccupés par cette menace persistante que ceux qui ne l'ont pas été (vaccinés : 62%, non vaccinés 26%).

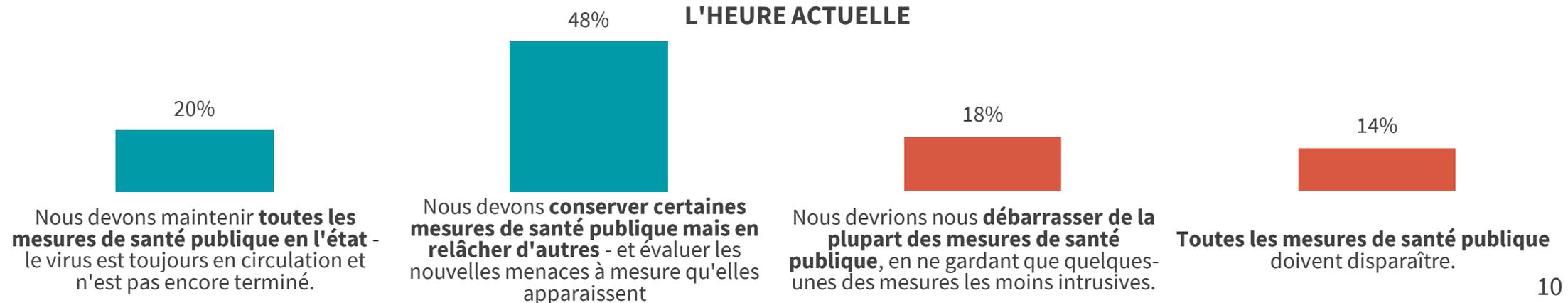
PRÉOCCUPÉ PAR LA MENACE POTENTIELLE PERSISTANTE DU COVID-19



Sept personnes sur dix sont favorables au maintien d'au moins certaines mesures de santé publique pour vivre avec le virus

- Sept personnes sur dix (68%) sont favorables au maintien de certaines (48%) ou de toutes (20%) les mesures de santé publique en place. Les personnes vivant dans des centres urbains (69 % contre 57 % en milieu rural), les personnes âgées de 55 ans et plus (73 % contre 56 % pour les 16-17 ans) et les personnes vaccinées (72 % contre 21 % pour les personnes non vaccinées) souhaitent que les mesures de santé publique soient maintenues.
- Les personnes souffrant d'anxiété ou de dépression sont plus susceptibles de vouloir conserver toutes les mesures de santé publique. Cela est vrai chez ceux qui déclarent que leur anxiété et leur dépression sont élevées depuis le virus (garder toutes les mesures - anxiété 29%, dépression 30%), mais cela est ressenti encore plus fortement chez ceux qui déclarent que leur anxiété et leur dépression étaient élevées avant le COVID-19 (garder toutes les mesures - anxiété 45%, dépression 46%). De même, les personnes ayant reçu un diagnostic d'anxiété (23 %) ou de dépression (22 %) sont plus susceptibles de vouloir conserver toutes les mesures de santé publique que celles n'ayant reçu aucun diagnostic (18 %).
- (71 %) sont légèrement plus enclins à maintenir les mesures de santé en place que ceux qui se sont auto-diagnostiqués (anxiété élevée 69 % et dépression élevée 68 %).
- Un tiers (32%) a déclaré vouloir se débarrasser de la plupart (18%) ou de la totalité (14%) des mesures sanitaires.
- Les résidents de l'Ontario (71 %) et de la Colombie-Britannique (76 %) sont les plus favorables au maintien d'au moins certaines des mesures de santé publique, tandis que les résidents de l'Alberta (62 %) et surtout du Québec (59 %) y sont les moins favorables. En fait, seulement un Québécois sur dix souhaite conserver toutes les mesures de santé publique (11 %), ce qui est inférieur à toutes les autres provinces, y compris l'Alberta (21 %). Inversement, le Québec (41 %) et l'Alberta (38 %) sont les plus susceptibles de vouloir se débarrasser d'au moins la plupart des mesures, les répondants québécois étant plus enclins à dire que ce devrait être la plupart (26 %) plutôt que la totalité (15 %). Les résidents de l'Alberta préféreraient que toutes les mesures soient éliminées (21 %) plutôt que la plupart (16 %).

OPINION SUR CE QU'IL FAUT FAIRE POUR VIVRE AVEC LE VIRUS À L'HEURE ACTUELLE



Raisons de maintenir ou de supprimer les mesures de santé publique

- Parmi ceux qui souhaitent que les mesures de santé publique soient maintenues, trois cinquièmes (59%) le font parce que des personnes sont encore hospitalisées ou meurent et 54% parce que des personnes attrapent encore le virus et que les hôpitaux sont encore trop pleins en raison de la pandémie.
- Parmi ceux qui veulent se débarrasser des mesures, les trois quarts (76 %) sont d'avis que le virus sera toujours là et qu'ils doivent donc vivre avec, tandis que les deux tiers (66 %) sont préoccupés par la santé mentale des Canadiens.

NET MAINTENIR LES MESURES DE SANTÉ PUBLIQUE

68 %

RAISON DU MAINTIEN DE CERTAINES/TOUTES LES MESURES DE SANTÉ PUBLIQUE

Des personnes sont encore hospitalisées ou meurent à cause du virus	59 %
Les gens continuent à attraper le virus	54 %
Les hôpitaux sont encore trop pleins à cause du COVID-19	54 %
Il est plus important que nous soyons en sécurité que nous soyons libres de faire ce que nous voulons	46 %
Il n'est pas encore sûr de lever des restrictions	38 %
J'aurai peur de ce qui se passera si les restrictions sont levées	36 %
Un nombre insuffisant de personnes ont été vaccinées	32 %
Autre	3 %
Je ne sais pas	3 %

NET SE DÉBARRASSER DES MESURES DE SANTÉ PUBLIQUE

32 %

RAISON DE L'ÉLIMINATION DE LA PLUPART/TOUTES LES MESURES DE SANTÉ PUBLIQUE

Le virus sera toujours là, nous devons donc apprendre à vivre avec	76 %
La santé mentale des Canadiens est affectée par les restrictions	66 %
La plupart des gens sont vaccinés	59 %
Les mesures de santé publique font plus de mal que de bien	48 %
Les restrictions n'aident pas	44 %
Beaucoup de gens ont déjà obtenu le COVID.	38 %
Le virus n'est pas aussi mauvais maintenant	35 %
Autre	4 %
Je ne sais pas	1 %

SCR22A. Pourquoi pensez-vous que certaines ou toutes les mesures de santé publique devraient être maintenues ? Base : (Ceux qui pensent que les mesures de santé doivent être maintenues) n=2,334)

SCR22B. Pourquoi pensez-vous que nous devrions nous débarrasser de la plupart ou de la totalité des mesures de santé publique ? Base : (Ceux qui pensent que les mesures de santé devraient être supprimées n=1,178)



Lesli Martin, Vice-president senior, Pollara
Michael Cooper, Vice-président, MHRC
Brittany Saab, Engagement des parties prenantes, MHRC



Avec le financement de

Santé
Canada

Health
Canada

